

L'Institut International sur les Recherches de la Conscience
et de la Psychothérapie
Freiburg (Allemagne)

vous propose

**« Les outils »
de la Psychothérapie Transpersonnelle**

Formation Professionnelle
pour les professions de la relation d'aide

avec

Rainer Pervöltz

Janvier 2017 – Février 2018

à Bornel (60540)
Région Parisienne

« Les outils » de la Psychothérapie Transpersonnelle

Introduction.....	Page 2
Séminaire I et II L'élaboration du«central»dans le contexte des expériences quotidienne.....	Page 4
Séminaire III La thérapie transpersonnelle du corps.....	Page 6
Séminaire IV Le dialogue en Gestalt comme outil de thérapie transpersonnelle.....	Page 7
Séminaire V et VI Le travail avec le <i>corps de rêve</i> et le sacrifice de l'ancien « central ».....	Page 8
Rainer Pervöltz.....	Page 11
Lecture.....	Page 11
La formation, prix, dates, lieu.....	Page 11
Bulletin d'inscription.....	Page 13

INTRODUCTION

La Psychothérapie transpersonnelle est à la base, et au-delà de ses nombreuses écoles divergentes, l'art de focaliser sur *ce qui est*. Vivre ce qui est, c'est une capacité infinie qui nous ouvre de plus en plus vers de nouvelles perspectives.

Etre en paix avec ce que la vie offre, avoir le courage de ne plus se quereller à propos de qui je suis, c'est le but commun de la plupart des chemins spirituels.

Dans le cadre thérapeutique, c'est surtout la recherche de solutions qui réduit le processus profond de connaissance de soi-même à un simple changement adaptatif.

Ce n'est qu'en explorant *ce qui est*, que j'arrive à « la vérité qui me rendra libre ».

Quand je me trouve dans un état de souffrance, m'engager dans *ce qui est* ne serait pas trouver des moyens effectifs pour fuir la peine, mais plutôt me rendre compte, de comment je la produis et comment je la vis.

Quand je suis dans une situation importante où je ne ressens rien, *ce qui est* ne serait pas la recherche du sentiment perdu, mais d'abord avoir l'audace de remarquer et m'investir dans cette « insensibilité ».

Un tel engagement est toujours un long processus, qui ne peut réussir par la seule compréhension mentale. Il peut nous guider vers une attitude d'amitié envers nous-même. Il peut nous permettre de voir que nous avons *appris* à cacher nos sentiments au lieu de nous juger comme quelqu'un d'insensible.

L'amitié envers nous-même est la chose la plus importante que nous puissions apprendre. Tout découle de cette attitude. A la fin de notre vie, la question essentielle sera peut-être : combien d'amour as-tu ressenti envers toi-même ?

Puisque la raison (et la vie « normale » en général) est continuellement orientée vers ce *qui devrait ou ne devrait pas être*, c'est vraiment un art d'apprendre à rediriger son attention vers ce qui est.

Nous pouvons imaginer qu'un tel changement d'attention se passera à différents niveaux - en fonction de notre état de conscience. Chaque fois que nous « descendons » plus profondément en nous-même, nous nous approchons davantage de la réalité, c'est-à-dire de la vérité qui nous est accessible au moment présent. Notre vérité est « ma vérité » qui n'est vraie qu'en fonction de ce que je comprends dans l'instant.

Cette attention redirigée est un pas géant, mais peu à peu nous comprenons l'importance fondamentale de nous « mêler » de moins en moins de ce que la vie nous propose.

Nous pourrions ressentir cette nouvelle attitude à la fois comme une immense perte et un grand soulagement. Il faudra peut-être sacrifier ce qui semble constituer une valeur indispensable de notre personnalité, notre ambition assidue à nous améliorer ou à nous changer. Nous allons y rencontrer un étrange paradoxe. Derrière le besoin d'être « toujours en chemin » et la compulsion à vouloir devenir quelqu'un d'autre, il y a souvent une grande peur de la véritable transformation.

Travailler et penser transpersonnellement exige que nous sortions de notre « zone de confort ». Ça serait comme une « perturbation positive » (une renonciation, un abandon) que nous apprenons à produire volontairement. Si la thérapie souhaite inclure un aspect de *libération* - la libération graduelle de notre propre histoire - il est inévitable de se rendre compte de l'ambiguïté qui va émerger. Nous avons besoin de nous sentir estimés et aimés - et ce besoin nous éloigne en même temps de la possibilité d'être libre.

En tant que thérapeutes transpersonnels nous devons donc avoir une conscience aiguisée en ce qui concerne la *satisfaction des besoins* : En même temps que le/la client(e) réapprend à exprimer ses besoins (qu'il/elle a peut-être longtemps étouffé), il/elle pourrait redevenir dépendant de ses désirs et envies.

C'est sans doute un des problèmes fondamentaux auquel le voyageur spirituel se voit confronté.

C'est aux thérapeutes que revient la difficile tâche d'aider leurs clients à lâcher prise tout en restant connectés au quotidien. Ceci nous met dans une certaine position de pionnier alors que notre travail est d'accompagner nos clients avec une responsabilité encore plus impérative que nous l'avons pour notre chemin spirituel « privé ».

J'utilise le terme « thérapeute transpersonnel » dans un sens large qui inclut ceux qui accompagnent leurs clients sur toutes sortes de chemins de « libérations » : compulsions, dépendances, sentiments destructeurs, routines paralysantes quotidiennes.

Il y a beaucoup de façons d'assister quelqu'un dans l'entreprise audacieuse de se libérer de plus en plus des mécanismes appris au cours de son histoire personnelle. Cette formation concerne aussi des enseignant(e)s, médecins, prêtres, infirmiers et infirmières etc.

Si vous croyez que vous ne pourrez pas directement utiliser ces « outils » tels que vous les aurez appris et pratiqués pendant les séminaires, peut-être avez-vous alors une compréhension trop limitée de vos propres possibilités ? Vous formez à ces outils et les pratiquer peut vous aider à approfondir votre conscience et peut avoir un bénéfice direct sur votre travail quel qu'il soit.

Dans cette formation, « l'outillage » concret est la priorité centrale. Il est important de savoir comment et pour quelles raisons certaines stratégies thérapeutiques s'avèrent transformatrices ou non. Pour cela, il s'agit, d'un côté, de transmettre des outils précis, et de l'autre, de considérer les obstacles possibles qui peuvent surgir pendant le cours d'une thérapie. Les expériences de vos différents champs de travail seront les bienvenues dans les séminaires. Elles nous conduiront vers des espaces inconnus et insoupçonnés, y compris de vous-même.

Comme je l'ai remarqué souvent dans mon propre travail, ce n'est pas nécessairement la vision d'ensemble, ou la méthode sophistiquée, ce n'est même pas forcément la « fameuse » relation thérapeutique, qui peuvent soudainement produire un tournant remarquable dans le processus. Souvent c'est plutôt mon abandon absolu à ce qui se passe et une attention soutenue qui n'écarte rien comme futile ou secondaire. Elle m'incite parfois à faire ou dire des choses inhabituelles ou étranges – sortant d'une conscience qui saisit ce qui s'offre au moment donné, sans ambition et sans contrainte. Utiliser votre « sens fou » dans le travail sera certainement un aspect important de la formation.

Plus nous évitons de nous mêler avec ambition de ce qui cherche à s'exprimer, plus le processus sera fertile. Si nous appliquons consciemment ce cadre transpersonnel, nous ne nous sentons pas vraiment comme celui qui dirige le processus. Ceci pourrait, en principe, engendrer un travail sans effort. Ce travail transpersonnel *sans effort* va se montrer comme un fil rouge dans nos rencontres.

Mais, bien sûr, pour ne plus devoir interférer dans le flux, il faut en même temps avoir un répertoire thérapeutique acquis à la base.

Séminaire I et II : L'élaboration du « central » dans le contexte des expériences quotidiennes

Contenu et objectif du séminaire :

Chaque individu vit sa vie avec un « thème central », un fil conducteur.

Ce fil façonne tous les événements de la vie quotidienne.

Le « central » existe comme fondement dans le système de défense autant que dans l'essence authentique d'un être humain. Pendant le séminaire vous aurez l'occasion de commencer à élaborer le « central » de votre vie individuelle.

Vous apprendrez à l'utiliser dans un cadre thérapeutique.

La connaissance du « central » focalise et simplifie chaque processus thérapeutique. Elle est précieuse et fertile parce qu'elle contient le masque et l'authenticité. Il s'agit d'explorer notre système défensif autant que notre lumière. Le « central » se trouve dans les deux, parce que l'ego imite toujours l'essence.

Il peut nous apparaître qu'au bureau nous sommes un personnage différent du cercle familial. Ou nous croyons peut-être que nous nous sentons et comportons d'une façon différente avec Pierre ou Paul. Mais si nous observons plus précisément, nous pouvons voir que les différences sont de nature superficielle. Il y a – derrière les différences – quelque chose comme un fil rouge, un lien commun, qui passe par tous les domaines de notre vie.

Ce point commun – que j'appelle le « central » - se présente toujours comme une polarité. On pourrait aussi dire qu'il se montre dans deux *attitudes opposées*. Dans la plupart des cas, l'un des pôles représente notre routine habituelle où nous avons appris comment survivre – apparemment sans trop de risques. Il y a là, la promesse d'une sécurité superficielle : nous abordons les choses « comme nous l'avons toujours fait » et comme il nous semble le plus raisonnable dans le cadre de notre logique (adoptée). A plus long terme cependant, nous ne

dépasserons rarement un niveau que l'on pourrait appeler « la vie mécanique ». Plus ou moins, nous faisons toujours la même chose, et à un certain moment, nous commencerons à nous demander si « c'était tout », la vie que nous avons menée jusque-là. Même si tout va bien, si nous avons du succès, il y aura à la fin un sentiment de vide – nous ne sommes pas vraiment satisfaits. Nous l'avons fait « correctement » et nous ne pouvons pas nous en réjouir.

L'autre pôle, c'est le revers positif de la même thématique. Supposons que – dans le monde comme nous l'avons appris – diverses formes du *quant-à-soi*, de réserve, nous semblaient habituellement logiques. Or, depuis un certain moment, une instance intérieure (ou « la vie ») nous crée toujours des situations dans lesquelles cette réserve elle-même est défiée. Encore et encore, nous sommes invités, provoqués, forcés à dépasser notre réserve. Comment nous le faisons dépend de nos propres ressources, de notre art de vivre – ou, dans un sens transpersonnel - du degré de la libération de cet aspect de notre histoire personnelle.

Le « *central* » ne peut être reconnu dans toute sa subtilité que par la personne elle-même. Ce processus de reconnaissance s'étend sur un temps assez long. Il peut se présenter comme une tâche de la vie entière. La compréhension de cette thématique énormément ramifiée (qui se répète dans tous les domaines) ne s'arrête jamais. Toutefois, avec une première prise de conscience radicale il y a souvent un tournant. Il amène couramment le sentiment d'un *sens*, d'une intelligence dans la vie individuelle et aussi générale.

L'idée du « *central* » peut, bien sûr, être attribuée à toutes formes de relations. Dans chaque rencontre humaine, *deux histoires* se croisent. Elles se rencontrent avec le désir d'élargir la conscience et ainsi approfondir les possibilités du potentiel de la vie. Chaque autre personne est un enrichissement potentiel pourvu que nous soyons dans l'attitude correspondant à la rencontre. Il faut dire qu'il y a toujours deux fils conducteurs qui se croisent, mais souvent nous ne reconnaissons qu'après – si jamais ! – le potentiel d'une telle rencontre.

Pour la rencontre thérapeutique, un tel savoir a une valeur spéciale et peut modifier le caractère et la structure du pouvoir dans la relation entre client et thérapeute. Par conséquent, une nouvelle compréhension des relations amoureuses, des amitiés, et de la coopération collégiale se forme, quand nous adoptons l'idée que deux personnes dans une telle structure ne se rencontrent pas par hasard. Elles se rencontrent avec « l'intention » de se renforcer réciproquement et de se mener mutuellement à des frontières qu'on ne pourrait pas remarquer ou franchir sans l'autre.

Il est nécessaire, dans un temps de transitions comme celui-ci, que nous apprenions à être *en amitié* avec nous-même, et à ne pas nous attendre à être immédiatement capable de vivre ce que nous venons de comprendre. C'est encore, en grande partie, une affaire mystérieuse, comment deux histoires arrivent à chercher le « *central* » respectif nécessaire pour avancer dans le processus d'évolution individuelle et commune. Une thérapie de couple qui ne tient pas compte d'une telle perspective va rester comparativement superficielle.

Partout où les gens se rencontrent des relations se forment – vous aurez donc de nombreuses occasions dans le groupe d'exercer votre conscience du « *central* » dans des relations. Une telle conscience résout beaucoup de craintes et facilite – à la longue - la paix intérieure.

La plupart des gens manquent de ce savoir, et même s'ils le possèdent, souvent ils ne le vivent pas dans leur vie quotidienne. Chaque processus de développement gagne en profondeur, lorsque le « *central* » s'élève dans la conscience. - Souvent il est reconnu avec un soupir de soulagement.

Il s'agit toujours d'un long processus thérapeutique si nous voulons prendre conscience du « *central* ». Pendant la formation beaucoup de chemins concrets vous seront offerts qui permettront de voir comment vous pouvez vous y engager de plus en plus effectivement – avec vous-mêmes et avec vos clients.

Séminaire III : La thérapie transpersonnelle du corps

Contenu et objectif du séminaire :

Le corps joue un rôle important dans la thérapie transpersonnelle.

Se sentir « chez soi » implique la capacité de vivre consciemment dans son corps.

Travailler avec le corps peut faire partie de l'entretien verbal en thérapie.

Apercevoir la tenue et l'allure sont des instruments de base du travail avec le corps. Elles expriment comment je me tiens dans la vie et comment je me meus vers ou me retire du monde.

Problèmes et conflits sont des aspects de la tenue. Ce qui produit la qualité de la vie, c'est la tenue. Il n'y a pas de contenu objectif, il y a seulement la tenue que je prends envers.

Les 3 fonctions du corps dans la psychothérapie transpersonnelle sont :

- *élucider*
- *guider*
- *surmonter les frontières du penser*

Il y a des techniques poussées et subtiles en thérapie corporelle qui exigent des études approfondies. On ne peut pas faire du travail cranio-sacré, par exemple, sans s'y connaître de manière détaillée.

D'un autre côté, il me paraît carrément irresponsable de vouloir exclure le corps du processus de développement. Le spirituel et le corps sont apparus longtemps comme antagonistes ; beaucoup d'écoles trouvaient désirable de « surpasser » les trois chakras inférieurs (du ventre) pour « s'établir » dans les chakras supérieurs. Aujourd'hui nous savons qu'aucune guérison n'est possible sans les trois chakras abdominaux.

Le travail thérapeutique du corps a souvent encore le goût de l'extraordinaire. C'est dû au fait que les conventions conformistes du contact social jouent un rôle moins important lorsque le corps entre en jeu. La corporéité peut apparaître, pour ainsi dire, comme carte blanche pour un comportement spontané et parfois incontrôlé – ce qui peut déclencher de la peur du côté d'un thérapeute trop contrôlé. (Dans ce cas, la dynamique peut prendre des formes dangereuses – non pas, parce que ce qui se passe est dangereux, mais parce qu'à ce moment-là, il n'y a plus d'ancrage.)

Dans ce séminaire, vous apprendrez plusieurs procédures qui envisagent d'intégrer le corps comme composant permanent dans le processus thérapeutique. Comme cela, vous créez de plus en plus une conscience de l'interaction entre les plans mentaux, émotionnels et physiques. Cette interaction se manifeste dans le mot « tenue » qui peut avoir un sens corporel et un sens mental/émotionnel.

Au fond, chaque bon travail thérapeutique s'occupe de la « tenue », puisque ce ne sont jamais les circonstances qui produisent la qualité de notre vie, mais la tenue avec laquelle nous les rencontrons. Il semble donc utile pour le processus de bien connaître votre propre tenue – et cela commence dans un sens fondamentalement physique. Pour nous tous, c'est un chemin qui ne se termine jamais, pour quelques-uns il est plus difficile que pour d'autres. Mais avec le corps l'accès de notre propre vérité devient beaucoup plus direct que par les voies astucieuses de la machine à penser.

Il y a plusieurs chemins simples et effectifs de ne pas seulement faire participer le corps au processus, mais aussi de le laisser devenir guide. Cela implique une certaine capacité à s'abandonner aux impulsions du corps en toute confiance, sachant que le corps par ses expériences mémorisées, se retrouve souvent plus proche de la vérité que la raison. Dans un tel cadre, il me paraît plus important que le/la thérapeute développe un sentiment de sécurité en sachant comment vivre dans son corps (et comment utiliser son corps comme instrument) que de disposer d'un répertoire important de techniques de la thérapie corporelle.

Séminaire IV : Le dialogue en Gestalt comme outil de thérapie transpersonnelle

Contenu et objectif du séminaire :

Trouver une solution n'est pas un but de la thérapie transpersonnelle. C'est souvent plutôt un moyen efficace pour embrumer la conscience. Pendant le séminaire vous aurez l'occasion de déceler pourquoi et comment vous restez attaché à cette forme névrotique de « faire » de la thérapie.

Trouver une solution peut empêcher la guérison. Le chemin de guérison, c'est laisser apparaître ce qui est dans la conscience.

Vivre ce qui est n'est pas seulement le but de la Gestalt-thérapie, mais la capacité la plus essentielle à apprendre sur le chemin spirituel.

Chaque client sabote son processus de développement. Un aspect important du séminaire sera de reconnaître comment le/la thérapeute souvent soutient le sabotage.

Il y a le flux de la vie et différentes formes pour l'interrompre. Le dialogue avec soi-même résout le blocage plus effectivement que le savoir du thérapeute.

Comprendre le dialogue dans un sens transpersonnel peut le transformer en un outil radical.

Le dialogue intérieur redonne la responsabilité au client.

Vous apprenez à appliquer le dialogue dans des formes multiples et créatives.

Chaque dialogue – tel qu'il était développé en Gestalt Thérapie – est un dialogue *intérieur*, peu importe que nous travaillons avec des « parts » de nous-même, avec un collègue de travail ou avec notre grand-père. C'est peut-être la technique la plus utile pour arriver à la responsabilité de soi. La conversation avec le thérapeute peut ouvrir de nouvelles perspectives, mais elle ne nous conduit souvent pas hors des structures de dépendance.

Souvent nous ne savons pas ce que nous voulons ou ce dont nous avons besoin. Souvent nous ne connaissons pas les formes de sabotage avec lesquelles nous empêchons notre puissance. Ce manque de reconnaissance est un grand obstacle sur le chemin hors de la prison de notre propre histoire. C'est une erreur de supposer que nous puissions résoudre des aspects comme envie ou jalousie (par exemple) en « essayant » d'être moins jaloux. Changer, c'est toujours un processus alchimique : nous ne pouvons gagner de l'or que lorsque nous sommes parfaitement familiers avec les qualités du plomb.

Il est fort gratifiant pour un thérapeute de vraiment maîtriser l'art du dialogue. Il y a toujours « deux » clients qui viennent en thérapie : l'un qui attend impatiemment de devenir un personnage différent, et un autre qui fait tout pour empêcher cela. Cette contradiction ne peut se résoudre que lorsque le thérapeute arrive à élever le dialogue à un niveau supérieur à celui du conflit. Il y a plusieurs chemins pour atteindre cette « ascension ». En connaissant le « central » ancien de l'histoire personnelle et en envisageant de s'en libérer graduellement, le dialogue gagne de nouveaux aspects et de nouvelles formes de travail.

Dans chaque processus transpersonnel il est question de comment nous empêchons notre puissance, et comment nous pouvons cesser de « nous en mêler » ou, autrement dit, d'interférer avec le flux de la vie.

Séminaire V et VI : Le travail avec le corps de rêve et le sacrifice de l'ancien « central »

Contenu et objectif du séminaire :

Dans ce séminaire vous allez travailler dans un cadre qui essaye de comprendre toute évolution comme un processus du champ. Cette vision remplace la perspective personnelle qui met l'individu séparé au centre du processus.

Si vous regardez une relation à deux sous la perspective du « champ », vous trouverez toujours 3 forces : les 2 personnes impliquées et une troisième force qui favorise le développement de la relation.

Vous aurez le choix de concevoir et d'entretenir une forme de collaboration avec cette force de champ (en tant que thérapeute et en tant qu'individu privé)

Le corps de rêve est une forme chamanique d'apercevoir le monde.

Vous aurez la possibilité de voir votre corps comme instrument spirituel de perception.

Le corps de rêve vous aidera à vous remettre en contact avec des aspects marginalisés de votre être essentiel.

En travaillant avec le corps de rêve vous apprendrez une forme qui vous aidera à éprouver les origines et la transformation des symptômes de douleur et de tension. La compréhension permet souvent le commencement de guérison.

Les études du corps de rêve facilitent une perspective différente de la réalité consensuelle. Vous aurez la possibilité de développer la « seconde attention » qui pourrait changer votre travail thérapeutique et la vue sur votre monde quotidien.

Le travail du corps de rêve tel qu'Arny Mindell l'a développé, fait partie intégrante de mes thérapies et de mes formations. Le corps de rêve est un *instrument de perception*. Il s'agit du corps physique qui peut être éduqué à percevoir d'une façon rêveuse des aspects du soi qui ne sont pas consciemment vécus. Nous apprenons à entrer en contact avec des forces « marginalisées » en nous qui vont nous aider à façonner notre vie quotidienne d'une manière nouvelle et inhabituelle.

J'ai le désir de toujours simplifier mon travail. Des participants de formations antérieures étaient souvent enthousiasmés par le concept du *corps de rêve*, mais pas toujours suffisamment courageux pour l'intégrer dans leur travail. Ou alors ils manquaient d'intention à en faire vraiment un aspect de leur vie quotidienne. C'est pourquoi dans cette formation-ci nous attacherons beaucoup d'importance à regarder le *corps de rêve* comme un outil que vous pourrez utiliser à tout instant. Il ne joue aucun rôle si vous avez des connaissances préalables du travail de Mindell.

Il a créé un instrument pour nous mettre en contact avec nos ressources en utilisant un chemin non rationnel. Je ne connais guère de forme plus insistante pour intégrer le « numineux » (ce qu'on « ne comprend pas », C.G. Jung) dans la vie quotidienne.

Il est possible de percevoir des situations et des relations avec « la seconde attention » (le « Nagual » chez Castaneda) et ainsi reconnaître des aspects complètement inédits en soi et autour de soi.

La vérité de *l'essentiel en nous*, cherche constamment à pénétrer notre existence quotidienne et à désorganiser la routine habituelle. Le système de la « personnalité » - c'est-à-dire, des habitudes bien ancrées que nous avons apprises pour *survivre* – se défend par principe contre ces efforts. Le monde du *corps de rêve* nous ouvre de nouvelles dimensions de penser, sentir et agir; il s'agit de développer en nous cette « seconde attention » et de la

transposer d'une façon rêveuse et ludique dans notre monde quotidien. D'une certaine manière elle est opposée au plan de la « réalité raisonnable ». Elle ne doit pas la remplacer, mais dans le meilleur des cas, l'entrelacer et de plus en plus fusionner avec elle. Une forme nouvelle pourrait émerger pour nous qui nous aiderait à vivre notre vie quotidienne d'une manière moins dissociée.

Mindell a trouvé des moyens de travailler avec des symptômes physiques (douleurs, tensions etc.) en les comprenant comme signaux de la vérité essentielle de l'homme et en les faisant reconnaître par le client lui-même à travers des formes de jeu, son, mouvement et autres. Dans la plupart des cas, un symptôme est lié à l'émergence d'un aspect refoulé et précieux de *l'essence*.

Cette perspective différente exige une autre attitude thérapeutique. (Et on peut la transposer à d'autres professions qui s'occupent des besoins psychiques et physiques.) Il s'agit d'ouvrir une conscience du *champ*, dans lequel thérapeute et client sont tous les deux des participants *apprenants*. Des termes comme « transfert » et « contre-transfert » dans le sens étroit et traditionnel se délitent, et le principe de la connexion reçoit une place concrète pour les deux personnes engagées.

A ce point dans le cours de la formation, vous serez invité à repositionner votre propre *thème central* au milieu de vos intentions conscientes en considérant ce que vous avez appris et vécu jusque-là. Vous serez invité à le relier à la soi-disant « situation originaires », c'est-à-dire à une situation « planificatrice » dans votre enfance (le plus souvent dans votre famille), dans laquelle le « central » s'est développé ou devint distinct d'une manière ostensible.

Il faut ici comprendre la différence fondamentale entre « vouloir abolir » (ce qui, dans la plupart des cas, renforce l'état ou le comportement) et une attention amicale envers nous-même (que le critique intérieur veut toujours empêcher). Une telle attention nous aide à « sacrifier » ce avec quoi nous intervenons toujours et sans nécessité dans le flux de la vie au lieu de le permettre. *Cette forme d'intervention est la vraie cause de la souffrance*. Elle est liée à la situation originaires dans la mesure où c'est là que nous avons appris à nous impliquer dans la vie d'une façon souvent associée avec différentes formes de honte et de culpabilité et une responsabilité démesurée. Autrement – tel était le sentiment alors – nous n'aurions pas pu survivre, nous aurions dû vivre sans l'amour de notre famille.

Accompagné des compréhensions et des nouvelles attitudes qui résultent du travail avec le corps de rêve, le sacrifice de l'ancien « *central* » devient plus facile et plus souple. Le sacrifice dans le sens le plus profond ne consiste pas à abolir un vieux comportement, mais à reconnaître « avec toutes vos cellules corporelles » qu'il est devenu obsolète.

Ainsi la boucle est bouclée.

Témoignages

"C'est un beau voyage que cette formation; une exploration fine et subtile au centre de l'être pour apprivoiser, goûter l'atmosphère de l'ancien schéma de vie aujourd'hui devenu inadapté. Et puis, ce voyage est sans fin vers la révélation de l'essence de l'être. C'est ce que propose cette magnifique formation dispensée par un magnifique thérapeute; apprendre à faire ce chemin et à guider l'autre sur ce chemin, grâce à des outils très simples et extraordinairement efficaces".

Aude R.

« J'aime cet homme, Rainer, direct et sans complaisance et je trouve son enseignement à la fois confrontant et enrichissant. »

OM

« Le regard aiguisé et l'approche sans concession de Rainer m'invitent à contacter qui je suis en vérité, avec des outils centrés sur le corps, particulièrement riches et créatifs. Cette formation, avant tout expérimentale, me permet d'élargir considérablement ma vision de thérapeute. »

Isabelle S.

« Quel doux et émouvant délice que celui de pouvoir laisser apparaître, derrière le miroir de mes fonctionnements égotiques, l'essence singulière et sacrée de mon être au monde ! Le processus créé par Rainer Pervöltz est efficient. Son enseignement expérientiel est riche, sa présence est généreuse et patiente, ses éclairages subtils. Et par ses témoignages authentiques, il invite chacun à progresser avec confiance vers lui-même.

Je recommande cette formation à tous les psychopraticiens, Gestaltistes, psychocorporels... qui souhaitent élargir la vision de leur être et accompagner leurs consultants vers une dimension transpersonnelle. »

Catherine J.

« La générosité et l'ouverture de Rainer me permet d'accueillir avec bienveillance mon ancien central, mon système de défense, mes vieilles habitudes, et d'entrer de plus en plus en amitié avec moi-même. Les outils concrets qu'il nous propose d'expérimenter, me conduisent vers une nouvelle façon d'être au monde plus riche et plus vivante et me donnent un nouvel élan pour accompagner mes clients à partir d'une place intérieure plus ancrée dans l'essentiel, dans *qui je suis*. »

Servane R.

« Rainer nous dispense, avec bienveillance et pertinence, un enseignement essentiel. Il nous amène à travers toutes les dimensions de notre être vers une conscience aiguë de notre façon d'être en relation avec nous-même et le monde pour enfin pouvoir mettre notre pleine essence au service de notre vie et de La Vie. »

Alexandra R.

Rainer Pervöltz travaille en Gestalt et Psychothérapie Transpersonnelle à Freiburg en Allemagne. Il s'est formé auprès de Jack Lee Rosenberg, Eric Marcus, Gerda Boyesen et Arnold Mindell. Il était formateur pour Gerda Boyesen en Angleterre et en Europe. Il est cofondateur du « Chiron Center » de Londres. A Freiburg il est l'un des directeurs de *l'Institut International sur les Recherches de la Conscience et de la Psychothérapie* (Internationales Institut für Bewusstseinsforschung und Psychotherapie). Il travaille comme psychothérapeute, superviseur et formateur.

Livre : „Über die Köstlichkeit der Distanz“, Holotropos- Verlag, Offenburg, Juli 2009

Lecture en français : (voir www.pervoeltz.de >>>> Lesenswertes)

Les images du corps

GRETT Forum à Paris 2008

Interview par Scarlett Smulkowski

“Le Canard Biodynamique” Déc. 2010

Surmonter le critique intérieur

Conférence à Paris 2010

La formation se déroule sur 16 jours, 6 regroupements de 3 jours en résidentiel. Elle débute à 19h jeudi après le dîner et se termine dimanche midi avant le repas.

Attention : Le groupe est limité à 12 participant(e)s.

Le prix de la formation est de : 360 € par regroupement soit 2160 €

Des paiements échelonnés sont possible si vous en faites la demande.

Pour vous inscrire vous devez envoyer le bulletin d'inscription à l'adresse indiquée ci-dessous ou le scanner. Votre inscription ne sera prise en compte que si votre bulletin est accompagné d'un 1^{er} versement de 360 € sur le compte bancaire indiqué ci-dessous.

Dès réception de votre virement vous recevrez par email votre confirmation d'inscription vous rappelant les dates, horaires et lieu de stage.

Dates des regroupements :

19, 20, 21 et 22 janvier 2017

4, 5, 6 et 7 mai 2017

6, 7, 8 et 9 juillet 2017

21, 22, 23 et 24 septembre 2017

23, 24, 25 et 26 novembre 2017

Date à définir lors du premier regroupement

Lieu : Le Manoir du Ménillet, 4 route de Frouville, 60540 BORNEL

Tel : 03 44 45 46 68 / 06 75 62 32 63

Email : manoirdumenillet@orange.fr

Site : www.lemanoirdumenillet.com

Prix de votre hébergement : 210 € en pension complète du jeudi soir avec le dîner au dimanche avant le déjeuner.

**Pour votre hébergement vous devez contacter François Raffin
Au Manoir du Ménillet**

Modalité de désistement : Si vous vous désistez la veille de la formation ou pendant la durée de la formation, la totalité de la somme, soit 2160 €, sera due, sauf si vous trouvez une personne pouvant vous remplacer.

Dans certaines situations exceptionnelles (avec justificatif), un arrangement financier pourra être trouvé.

Si la formation devait être annulée du fait du formateur l'intégralité des sommes versées vous serait remboursée. En cours de formation les remboursements seront faits au prorata des jours de formation effectués.

S'inscrire auprès de :

Rainer Pervöltz
Heimbachweg 1a
79299 Wittnau, Allemagne
Tel.: 0049 761 28 19 35
Mail: r.pervoeltz@t-online.de
www.pervoeltz.de

Coordonnées bancaires :

Rainer Pervöltz
Sparkasse Freiburg – Nördlicher Breisgau
IBAN: DE 57 680501010002260477
BIC: FR SP DE 66

Bulletin d'inscription

« Les outils » de la Psychothérapie Transpersonnelle
France 2016 - 2017

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Email :

Profession :

J'ai pris connaissance des modalités d'inscription et de désistement.
Date et signature (précédé de la mention lu et approuvé)